UN PHALAROPE A BEC LARGE SUR LE PLAN D'EAU DE L' AILETTE (AISNE) DU 27 AU 30 AVRIL 2002

Par Didier BAVEREL

La dernière observation d'un Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius* dans le département de l'Aisne date du 7 juillet 1979 sur les bassins de décantation d'Aulnois sous Laon (Pigeon 1981).

Le vendredi 27 avril 2002, j'observais pour la première fois, un Phalarope sur le plan d'eau de l'Ailette.

Depuis quelques jours, je suivais régulièrement les « queues » de l'Ailette, principalement celle qui se trouve du côté de Neuville sur Ailette. C'est là que la rivière Ailette alimente le plan d'eau.

La direction du Parc maintenait depuis quelques mois un niveau assez bas afin de procéder à quelques travaux de consolidation de digue. Le peu de précipitations en avril accentuait le phénomène, quelques îlots apparaissaient même ici ou là. Les conditions étaient donc réunies pour assister à un passage régulier de limicoles sur cette partie du site. Habituellement, l'Ailette n'est pas un lieu propice pour l'observation des limicoles, le milieu ne s'y prête guère et les niveaux d'eau sont souvent trop importants.

Depuis la mi-avril, les passages se succédaient : chevaliers aboyeurs, arlequins, gambettes, culblancs, guignettes, petits Gravelots plus quelques Sarcelles d'hiver et d'été ainsi que des Canards chipeaux et souchets.

Ce vendredi 27 avril, mon attention fut portée sur un oiseau qui semblait bien actif dans quelques centimètres d'eau mais relativement loin et dissimulé derrière quelques branchages morts qui caractérisent cette « queue » du lac. Sa tête était claire et je distinguais un sourcil bien marqué ou en tout cas une tâche sombre près de l'œil ainsi qu'un petit peu de roux au niveau de la queue. Je n'ai jamais pu le voir en entier et donc me rendre compte de sa taille précise. Cela me faisait penser à une petite mouette, Mouette pygmée notamment, mais sa façon de se déplacer n'y correspondait pas, ni la couleur légèrement rousse au niveau de la queue.

Je suis repassé le samedi et le dimanche en voyant à nouveau cet oiseau. Il était toujours aussi peu visible mais je pouvais distinguer précisément sa façon de se nourrir, becquettant autour de lui. Il nageait plus qu'il ne marchait.

Il semblait de plus en plus évident que j'avais affaire à un Phalarope, restait à identifier l'espèce précise. Les deux Phalaropes (à bec large et à bec étroit) ont été observés dans l'Aisne au cours de la même année 1979 (PIGEON P.1981).

Je retournais sur les lieux le lundi 30 avril. Les conditions s'y prêtaient : une bonne lumière et pas d'activité de pêche sur les abords immédiats qui permettaient aux oiseaux de vaquer à leurs occupations, sans être dérangés. Après quelques minutes d'attente, l'oiseau apparut et cette fois-ci beaucoup plus nettement. J'eus une bonne indication sur sa taille. En effet il se trouvait, pour une fois statique, à côté d'une Mouette rieuse, d'un petit Gravelot et devant un Chevalier aboyeur. Il ne faisait aucun doute, il s'agissait bien d'un Phalarope. Mais l'oiseau était encore un peu loin, l'identification d'un Phalarope à bec large demandait confirmation.

L'après midi en compagnie de Frédéric GUYOMARD, équipé d'une Svarowski avec zoom 20X60, un matériel plus performant que ma Kowa 82 mm, nous retournâmes voir l'oiseau. Malgré quelques averses, le soleil était présent et permettait une bonne visibilité. Après quelques minutes, le Phalarope fut observé, toujours en train de nager et de picorer autour de lui. Nous le perdîmes quelques minutes avant de le retrouver face à nous, à environ 150 mètres, au milieu de l'eau.

La coloration de son plumage nous apparaissait clairement. Il était parsemé de tâches orangées bien apparentes, sur la queue notamment. Il s'agissait donc bien d'un Phalarope à bec large partiellement nuptial de surcroît. L'oiseau était peu farouche. Nous avons pu l'observer recherchant sa nourriture autour de lui pendant un long moment.

Les jours qui suivirent, l'oiseau ne fut plus revu comme d'ailleurs la plupart des grands limicoles.

Le Phalarope à bec large est un migrateur peu commun, très rare à l'intérieur des terres. Il hiverne dans l'Atlantique en plein océan au niveau des côtes africaines et niche dans le haut Arctique et en Islande. Son trajet passe au large, à l'écart des côtes, mais parfois les vents forts le ramènent près des rivages où il est vu occasionnellement.

En Picardie, son observation est rare et limitée sur le littoral ces dernières années : un adulte en plumage internuptial le 5 décembre 2000 à Cayeux-sur-mer (la Mollière) (T. RIGAUX *comm. pers.*) une seule donnée par exemple en 1997, 1 adulte trouvé mort le 26/12 (CARRUETTE 1998), 3 données en 1996 (Picardie Nature 1998), aucune en 1995.

Après un mois sans pluie, les dépressions se sont succédées autour du 20 avril avec parfois des vents violents. Cela explique sans doute la présence de cet oiseau aussi loin des côtes, sur le plan d'eau de l'Ailette à quelques 200 km de la mer.

Des Phalaropes ont été observés à la même période aux Pays-Bas et en Belgique.

BIBLIOGRAPHIE

CARRUETTE P. (1998) : L'avifaune du Parc en 1997. Bulletin Annuel 1997. Association Marquenterre Nature. Bulletin Annuel 1998 : 22-45.

PICARDIE NATURE (1998) : Synthèse des observations ornithologiques de 1996 en Picardie. *L'Avocette* 1998 -22- (3-4) p.54.

PIGEON P. (1981) : Observation d'un Phalarope à bec large (Phalaropus fulicarius) et d'un Phalarope à bec étroit (Phalaropus lobatus) sur les bassins de décantation de la sucrerie d'Aulnoy-sous-Laon (02). *L'Avocette* 1981 -5- (1-2) p.28-29.

Didier BAVEREL 02860 LIERVAL BAVEREL.DIDIER@Wanadoo.fr